

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

T. LOUA

Les ressources de l'Égypte

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 246-252

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__246_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

LES RESSOURCES DE L'ÉGYPTE.

Les événements qui viennent de s'accomplir en Égypte ont appelé l'attention du public sur ce pays, et donnent un intérêt d'actualité aux informations statistiques que nous allons emprunter au 1^{er} volume d'un ouvrage publié par M. Amici, chef du bureau de statistique du ministère de l'intérieur, sous le titre d'*Essai de statistique générale de l'Égypte*. — (Le Caire, 1879.)

1. *Superficie et population*. — Si l'on considère la superficie géographique du territoire égyptien, qu'on ne doit regarder que comme purement approximative, car les limites des deux côtés ouest et sud-ouest du désert n'ont jamais été fixées, les calculs de l'état-major général la portent à 1,021,354 kilomètres carrés.

Quant à l'étendue du territoire arpenté, qui embrasse les terrains cultivés ou non cultivés qui se trouvent compris dans les limites des villes ou villages, elle n'est que de 24,289 kilomètres. Aucun recensement régulier de la population égyptienne n'a été fait depuis celui de 1846, sous le règne de Méhémet-Ali; mais les relevés de l'intendance générale sanitaire, qui est chargée de constater les mouvements de l'état civil, permettent de l'évaluer actuellement, c'est-à-dire au 31 décembre 1878, à 5,517,627 habitants, chiffre auquel il convient d'ajouter 85,000 étrangers établis dans le pays, — ce qui donne, pour la population totale de l'Égypte, 5,602,627 habitants. Ce dernier nombre se décompose ainsi par sexe, entre les principales divisions du pays :

	SEXE masculin.	SEXE féminin.	TOTAL.
Villes (1)	278,711	290,404	569,115
Basse Égypte (2)	1,385,258	1,438,737	2,823,995
Moyenne Égypte (2) . . .	322,672	330,447	653,119
Haute Égypte (2)	738,598	732,800	1,471,398
	2,725,239	2,792,388	5,517,627 (3)
Étrangers			85,000
Total général			5,602,627

En rapportant cette population au territoire habité, on trouve que le nombre d'habitants par kilomètre carré serait de 228, lorsque la densité de la Belgique, qui est, comme on sait, le royaume le plus peuplé de l'Europe, n'est que de 181, et qu'en France même nous n'atteignons pas 70.

Il en serait tout autrement si l'on rapportait la même population au territoire total (déserts compris) : la population spécifique descendrait alors à 6.4 habitants par kilomètre carré.

Quoi qu'il en soit, voici les chiffres fournis à cet égard pour les deux dernières années :

ANNÉE.	NAISSANCES.			DÉCÈS.		
	Garçons.	Filles.	Total.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.
1875 . .	99,355	89,559	188,914	67,428	56,480	123,908
1876 . .	97,990	88,697	186,687	71,255	60,753	132,008

D'après ces données, il naîtrait en Égypte de 111 à 110 garçons pour 100 filles, et il mourrait de 119 à 117 hommes pour 100 femmes.

Le rapport des naissances à la population varie de 3.45 à 3.39, et la mortalité de 2.25 à 2.39.

Comparés à ceux que fournissent la plupart des États de l'Europe, ces résultats n'ont rien d'excessif; le seul point sur lequel nous appelons l'attention, c'est le

(1) Gouvernorats ou *Mohafzas* : Le Caire, Alexandrie, Rosette, Damiette, Port-Saïd, El-Arich, Ismailia, Suez et les deux gouvernorats de Souakin et de Massawah.

(2) Provinces ou *Moudiriehs*.

L'intendance sanitaire tient note chaque année des naissances et des décès survenus en Égypte. En l'absence d'un registre régulier de l'état civil, il y a lieu de croire qu'un assez grand nombre de naissances ont échappé à ses investigations, mais il ne paraît pas qu'il en soit de même pour les décès, aucune inhumation ne pouvant avoir lieu sans déclaration préalable.

(3) Dans ce total figurent les gouvernorats de Massawah et de Souakin, récemment annexés, dont la population est de 7,344 habitants. La population de l'Égypte proprement dite se trouve être dès lors de 5,510,283 habitants.

rapport des garçons aux filles dans les naissances. Ce rapport est très-élevé, mais se rapproche sensiblement de ceux de la Grèce, de l'Italie et de la Roumanie, c'est-à-dire des États méridionaux de l'Europe.

Quant à l'accroissement de la population qui provient de l'excédant des naissances sur les décès, le chiffre moyen de l'augmentation, résultant d'une observation de 2 ans (1875-1876), est de 0.92 p. 100; il se trouve placé entre les rapports de l'Autriche, de la Norvège, de la Suède et de la Russie qui lui sont de peu inférieurs, et ceux du Danemark, du Portugal, de la Roumanie, de la Saxe et de la Grèce qui lui sont supérieurs. En prenant pour base cette moyenne, on constate qu'il faudrait à l'Égypte 108 ans pour doubler le nombre de ses habitants, tandis qu'il n'en faut que 99 au Danemark, 85 au Portugal, 74 à la Roumanie, 64 à la Saxe, 42 à la Grèce, pour arriver au même résultat.

II. *Immigration et émigration.* — Il résulte des informations du bureau de statistique égyptien que, dans la période de 5 ans qui s'étend de 1873 à 1877 inclusivement, le mouvement des entrées et sorties en Égypte s'est effectué comme il suit:

Entrées.	{ par grande navigation . .	2,009,799
	{ par cabotage	125,066
	{ par caravanes	36,045
		<u>2,170,910</u>
Sorties . .	{ par grande navigation . .	1,998,063
	{ par cabotage	118,161
	{ par caravanes	35,385
		<u>2,151,609</u>
Excédant de l'immigration. . .		19,291

Ainsi l'excédant de l'immigration ne serait que de 19,291 en 5 ans; ce chiffre a donc pu être négligé dans les calculs d'appréciation de la population, à cause même de son peu d'importance.

III. *Commerce extérieur.* — Les résultats généraux du commerce extérieur de l'Égypte pendant les années 1874, 1875, 1876 et 1877, peuvent s'exprimer comme il suit en millions de francs (1):

ANNÉES.	IMPORTATIONS.	EXPORTATIONS.	EXCÉDANT des exportations.
—	—	—	—
	M.	M.	
1874	131.3	347.7	216.4
1875	145.5	345.3	199.8
1876	101.2	351.2	250.2
1877	116.4	330.2	213.8
Moyenne. . . .	<u>123.6</u>	<u>343.6</u>	<u>220.0</u>
	467.2 (1)		

Dans ce total, la part contributive pour 100 des diverses nations, est la suivante:

Angleterre	69.20
France	13.28
Autriche-Hongrie.	6.24
Italie.	4.10
Autres pays	7.18
	<u>100.00</u>

(1) Les piastres égyptiennes ont été ramenées au franc, à raison de 1 piastre = 25 c.; en d'autres termes, 20 fr. équivalent à 77.15 piastres.

En prenant la moyenne des quatre années, c'est-à-dire 467.2 millions, le commerce de l'Égypte, pour chaque habitant, se trouve être de 84 fr. 60 c.

Par conséquent, l'Égypte, dans le mouvement commercial, rapporté à chaque habitant, vient après l'Angleterre (460 fr. 90 c. par habitant); la Belgique (446 fr. 12 c.); la France (198 fr. 04 c.); l'Allemagne (173 fr. 62 c.); mais elle est supérieure à l'Italie (82 fr. 62 c.); au Portugal (71 fr. 40 c.); à l'Autriche-Hongrie (68 fr. 22 c.); à la Russie (49 fr.), et à l'Espagne (46 fr. 67 c.).

Nous ne nous étendrons pas ici sur les marchandises qui sont l'objet de ce commerce; il nous suffira de dire que les principales marchandises à l'exportation sont, en première ligne, le coton, puis les céréales, les graines de coton et les sucres.

Si l'on veut maintenant savoir quelle part prennent dans ce mouvement les diverses douanes d'Égypte, la décomposition des chiffres fournit, pour 100 francs de valeur :

Alexandrie	95
Damiette, El-Arich, Konéir	1
Port-Saïd-Suez	4
	100

Le travail que nous analysons contient, en outre, un relevé des importations et des exportations par mois. Il résulte de ce tableau que si le chiffre des importations est à peu près constant pendant toute l'année, il n'en est pas de même de celui des exportations qui, ayant été tout à fait insignifiant pendant les mois de juin et d'août, atteint son maximum pendant les mois de novembre, décembre et janvier, et reste assez élevé aux mois d'octobre, de février et de mai.

Ce mouvement se rattache à la récolte du coton et suit la même progression, cette plante étant actuellement l'article le plus important du commerce égyptien.

IV. *Navigation internationale. Cabotage.* — C'est pour la première fois qu'il est fourni un état suffisamment détaillé du mouvement de la navigation en Égypte. Avant de nous occuper de la marine marchande, il convient de donner un aperçu du mouvement des navires de guerre.

Ce mouvement se résume ainsi qu'il suit pour les cinq dernières années :

Navires de guerre (entrée et sortie).

	A vapeur.	A voiles.	Total.
1873	338	39	377
1874	408	33	441
1875	440	30	470
1876	497	51	548
1877	425	51	476
	2,108	204	2,312

Si on laisse de côté les navires égyptiens et ceux qui portent le pavillon ottoman, on trouve que les divers pavillons étrangers viennent dans l'ordre suivant :

	Nombre.	Moyenne annuelle.
Navires anglais.	519	104
— français	282	57
— italiens	60	13
— autres.	242	48

En considérant le mouvement de tous les navires, par port, on trouve :

Alexandrie	348; par an 70
Port-Saïd	715 — 143
Suez	705 — 141
Autres ports	503 — 101

Examinons maintenant la marine marchande, et indiquons quel en a été le mouvement général pour les mêmes années :

Entrées et sorties réunies.

Années.	CABOTAGE.		NAVIGATION INTERNATIONALE.		TOTAL.	
	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.
1873. . . .	7,526	210,963	14,797	7,877,939	22,323	8,088,902
1874. . . .	9,535	245,677	13,880	9,403,264	23,415	9,648,941
1875. . . .	12,043	349,581	13,283	8,126,982	25,326	8,476,563
1876. . . .	7,282	225,163	13,945	9,106,304	21,227	9,331,467
1877. . . .	5,899	199,444	13,592	8,726,867	19,491	8,926,311
Totaux . .	42,285	1,230,828	69,497	43,241,356	111,782	44,472,184

Dans ces chiffres sont compris non-seulement les navires qui ont fait commerce avec l'Égypte, mais encore ceux qui ont transité par le canal de Suez.

Voici, au surplus, quel a été, pour les mêmes années, le tonnage des navires qui ont fréquenté les principaux ports :

Tonnage des navires par port (entrée et sortie).

	ALEXANDRIE.	PORT-SAÏD.	SUEZ.	AUTRES PORTS.
1873. . . .	2,791,831	3,389,717	1,533,560	373,794
1874. . . .	2,755,011	4,810,432	1,702,793	380,705
1875. . . .	2,328,576	3,728,353	1,937,148	482,486
1876. . . .	2,369,557	4,124,242	2,288,487	549,181
1877. . . .	2,214,412	4,212,238	2,084,858	417,803
Totaux . .	12,456,387	20,264,982	9,546,846	2,203,969
	44,472,184			

On voit par là que le tonnage de Port-Saïd et de Suez équivaut à un peu plus des deux tiers du tonnage total.

V. *Postes.* — Le document que nous analysons fournit les détails les plus étendus sur le service postal en Égypte. Nous nous contenterons de résumer le mouvement des lettres pour la période de 1873-1874.

La moyenne de ce mouvement est, à l'intérieur, de . . .	1,908,944 lettres.
à l'extérieur, de . . .	417,657 —
	2,328,601 —

Ce qui donne un mouvement de 0,42 lettre par habitant.

Ce rapport place le mouvement épistolaire de l'Égypte au-dessous de tous les pays d'Europe. Ainsi, la Suisse a un mouvement de 20,8 lettres par habitant, et les autres pays se classent ainsi : Pays-Bas, 14,8; Allemagne, 14,0; Belgique, 13,4; France, 11,8; Danemark, 9,8; Autriche, 9,0; Suède, 5,5; Espagne et Italie, 5; Norvège et Hongrie, 4,5; Portugal, 3; Grèce, 1,8; Roumanie, 1,2; Russie, 0,8.

VI. *Agriculture.* — Nous avons vu plus haut que la population de l'Égypte pro-

prement dite est actuellement de 5,510,283, dont 561,771 appartenant aux villes ou gouvernorats, et 4,948,512 aux provinces ou Moudirihs. Au point de vue économique et social, cette population se subdivise ainsi :

Classes sacerdotales	274,740
Professions diverses	591,230
Cultivateurs	1,855,385
Total du sexe masculin	2,721,355
Sexe féminin	2,788,928
Total général	5,510,283

D'après cela, les cultivateurs forment les 70 centièmes environ de la population mâle de l'Égypte.

Dans ce pays, la terre est partagée entre l'État et les particuliers. Les terres de l'État portent le nom de *Mirich*, celles des particuliers celui de *Moulk*. D'un autre côté, les terres moulks se distinguent en *ouchouris* ou biens décimaux, qui sont ceux qui paient la dime, et en *kharadyis* ou biens tributaires, que les Musulmans ont acquis par droit de conquête, et qui sont passibles d'un impôt bien plus élevé que les terrains ouchouris.

Les terrains cadastrés se subdivisent ainsi qu'il suit entre ces diverses natures de propriétés (1) :

Superficie en hectares.

TERRAINS.	GOVERNORATS.	MOUDIRIHS.	TOTAL.
Kharadyis.	488	1,453,468	1,453,976
Ouchouries	2,915	538,408	541,323
Autres (2).	253	78,564	78,817
Terrains domaniaux (3)	5,476	348,776	354,252
	9,132	2,419,236	2,428,368

Il est à noter que, grâce aux grands travaux hydrauliques accomplis sous le règne du dernier khédivé, la superficie des terres imposables s'est accrue, de 1863 à 1877, de 289,490 hectares.

Personne n'ignore que, grâce à la beauté du climat et à la régularité avec laquelle les eaux fécondantes du Nil grossissent et se répandent annuellement, le territoire de l'Égypte est soumis à différentes cultures dans le cours de la même année. Ces cultures, suivant l'ordre des saisons et de l'inondation nilotique, prennent les noms de *culture d'été*, *culture d'hiver* et *culture de la période de la crue du Nil*. En se limitant aux terres des provinces, on a établi comme il suit la répartition proportionnelle des surfaces employées à ces diverses cultures :

Proportions des terres cultivées.

Pendant la crue du Nil.	170
Pendant l'été.	660
Pendant l'hiver	170
	1,000

(1) Les feddans ont été ramenés au kilomètre carré : 1 feddan = 4,200 m. c.

(2) Susceptibles d'être transformés en kharadys ou ouchouris.

(3) Ou appartenant aux hôpitaux, écoles ou mosquées, ainsi que les routes, pâturages communaux, terres abandonnées, etc.

Le dénombrement des animaux domestiques de l'Égypte a fourni les résultats ci-après :

Bœufs et buffles.	{ Males. 80,587	{ 228,326 . . . 41.4 p. 1,000 habitants.
	{ Femelles 147,739	
Chevaux	{ Males. 5,966	{ 8,741 . . . 1.6 —
	{ Femelles 2,775	
Chameaux		26,871 . . . 4.8 —
Anes et mulets		87,882 . . . 15.9 —
Moutons et chèvres.	{ Males. 68,608	{ 320,047 . . . 58.1 —
	{ Femelles 251,439	

La statistique qui nous occupe donne, en terminant, la répartition des dattiers et des autres essences par mouridieh. Il résulte de ces tableaux qu'il y aurait dans le pays 4,479,901 dattiers et 1,145,048 arbres divers, ce qui est vraiment insignifiant.

Il est à regretter que la statistique agricole de l'Égypte ne renferme pas d'autres renseignements que ceux que nous venons de donner; mais on nous promet un second volume qui fera connaître l'état des récoltes, ainsi que la quantité de produits exportés ou consommés dans le pays. Ce volume comprendra, en outre, la seconde partie du mouvement de l'état civil, ainsi que les statistiques de l'instruction publique, des travaux publics, des chemins de fer, des télégraphes, de la justice, etc. Mais déjà nous sommes fixés, par cette notice, sur un certain nombre de points fort intéressants et jusqu'alors peu connus.

T. LOUA.